



Mardi 18 décembre 2012 à 20h00

Sextuor Dohnányi

(Lausanne et Genève)

Gyula Stuller
Nancy Benda
Yukari Shimanuki
Elena Faccani
Niall Brown
Massimo Polidori

Violon
Violon
Alto
Alto
Violoncelle
Violoncelle

Depuis sa fondation en 2008, le Quatuor Dohnányi s'est rapidement imposé sur la scène suisse et internationale. Issus de cultures différentes, ses membres sont animés par la même passion pour la musique de chambre. Son nom rend hommage à un grand musicien hongrois, E. von Dohnányi. Le Quatuor s'est fait entendre dans plusieurs festivals, immortalisant notamment des pages de Beethoven et de Mendelssohn pour la Radio Télévision Suisse. La télévision hongroise PAX a également capté l'une de ses prestations à Budapest et la rediffuse régulièrement sur ses ondes. Signalons qu'en 2011, le Quatuor s'est distingué à la Haute Ecole de Musique de Lausanne aux côtés du célèbre ensemble folklorique Muzsikás, dans le cadre d'une masterclass dédiée à trois figures prééminentes de la musique hongroise (Bartók, Lajtha et Farkas). Ensemble à géométrie variable, le Quatuor Dohnányi s'adjoind régulièrement d'autres chambristes, comme Elena Faccani et Massimo Polidori.

Elena Faccani participe en tant que violoniste dans divers orchestres italiens prestigieux. De plus, elle est lauréate du prix Barbirolli du concours britannique pour altistes « Lionel Tertis ». Ce prix récompense le concurrent manifestant la plus belle sonorité.

En 1996, Massimo Polidori a obtenu le premier prix de l'Académie Musicale de Genève sous la direction de Daniel Groscurin. Dès 1995, et pour cinq ans, il occupe le poste de premier violoncelle solo de la Camerata de Berne. En février 2000, il est choisi par Riccardo Muti pour occuper le poste de violoncelle solo de l'Orchestre de la Scala de Milan.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Richard Strauss (1864 - 1949)

Sextuor op. 85 « Capriccio »

[12']

Arnold Schoenberg (1874 - 1951)

« La Nuit transfigurée »

[28']

Johannes Brahms (1833 - 1897)
Sextuor en sol majeur, op. 36, No 2

[33']

Allegro non troppo

Scherzo - Allegro non troppo

Poco Adagio

Poco Allegro

Lutherie :

Violon

Francesco Ruggieri, Cremona, 1679

Violon

Carlo Antonio Testore, Milano, 1732

Alto

Giovanni Battista Gabrielli, Firenze, 1770

Alto

Giovanni Paolo Maggini, Brescia, 1615

Violoncelle

André Theunis, Bruxelles, 2012

Violoncelle

Paolo Castello, Genova, 1762

Richard Strauss – Sextuor op. 85 « Capriccio »

Ce sextuor sert d'ouverture à « Capriccio », dernier opéra de Richard Strauss, composé en 1942. C'est une page de magie et de charme des plus subtils, sorte de résurrection tardive et somptueuse du romantisme latent de Strauss. Cette pièce épouse le schéma très libre d'une forme ternaire, un *Andante con moto* modéré, presque indolent, en fa majeur et à trois temps. Elle révèle un travail polyphonique admirable, d'une transparence infinie, avec une section centrale agitée d'une fièvre soudaine en *tremolando*. C'est une œuvre de maturité, avec des sinuosités de ligne et un délié de mouvement qui donnent l'impression d'une constante improvisation.

Arnold Schoenberg « La Nuit transfigurée »

Achevée en 1899 et créée à Vienne en 1902, « La Nuit transfigurée », dans sa version originale pour sextuor à cordes, est représentative de la première manière d'un jeune compositeur de vingt-cinq ans, nourri de tradition germanique essentiellement issue de Brahms et Wagner. La principale originalité de l'œuvre est de ressortir à la fois à la musique de chambre, dans le sillage des deux sextuors de Brahms, et au *Poème symphonique*, même si à l'époque, ce genre suppose une formation orchestrale plus large. L'argument du poème de **Richard Dehmel** dont il s'inspire est le dialogue de deux amants : ils s'aiment, mais la femme avoue attendre un enfant d'un autre homme. La musique agit ici comme un commentaire des sentiments exprimés et non comme l'illustration d'une quelconque action. Bien qu'écrite en une seule pièce dans la tonalité principale de ré mineur, la forme musicale suit de près celle du poème en cinq parties enchaînées. La quatrième correspond à un long duo qui débouche sur un sommet passionné avec le retour du premier thème « transfiguré » par le mode majeur, évoquant l'enchantement du clair de lune. Une longue coda termine cet hymne à la nature et à la rédemption par l'amour.

Après le scandale provoqué lors de sa création, « La Nuit transfigurée » acquit rapidement la célébrité, et Schoenberg en réalisa un arrangement pour orchestre à cordes. Sous cette dernière forme, la partition connaîtra également une adaptation pour le ballet, sur une chorégraphie d'Anthony Tudor.

Johannes Brahms – Sextuor en sol majeur, op. 36, No 2

Le sextuor op. 36 No 2 a été écrit en majeure partie en été 1864, et terminé au début de l'année suivante. Sa création européenne en 1867 reçut un accueil réservé de la part du public viennois, qui sembla ne pas en comprendre toutes les subtilités polyphoniques. Peu après, les publics de Zurich et de Londres seront plus réceptifs.

L'*Allegro non troppo* initial se présente dans une forme sonate ample et magnifiquement équilibrée. Sentiment de tendresse élégiaque et ambiance toute pastorale dominant et semblent inspirer le premier thème. Le second se déploie au premier violoncelle et amène une nouvelle idée qui emprunte son profil mélodique aux lettres du prénom d'Agathe von Siebold, dont Brahms, quelques années auparavant avait été épris (en allemand : la-sol-la-si-mi pour AGA[T]HE). Après un développement relativement court, la réexposition, tout à fait symétrique à l'exposition, aboutit à la coda aux pulsions rythmiques régulières. De nature mélodique plutôt que rythmique, le *Scherzo* fait davantage penser à un intermezzo. Son thème unique très ouvragé est d'une grâce un peu lasse. Plus robuste, sorte de valse vive, le trio central est développé et se signale par sa richesse contrapuntique. La première partie est reprise et s'achève, *animato*, en une coda d'une belle allégresse. Le *Poco Adagio* se construit à partir d'un seul thème, mélancolique et rêveur, suivi de cinq variations. Le *Poco Allegro* conclusif est bâti sur deux idées contrastées, avec un développement central extrêmement bref. Le premier thème, dans un mouvement sautillant et un peu âpre de doubles croches, est une ritournelle à saveur populaire, tandis que le second, présenté *tranquillo*, a plus de charme et une certaine rusticité. Un pont amène à la réexposition et à la coda qui présente à nouveau de manière vivifiante le motif d'introduction

Prochains concerts:

Mardi 15 janvier 2013 à 20h00 (Cycle 1)

Quatuor Talich
(Prague)

H. Villa-Lobos – Quatuor No 1
E. Schulhoff – Quatuor No 1
B. Bartok – Quatuor No 1

Mardi 26 février 2013 à 20h00 (Cycle 2)

Quatuor Stamic
(Prague)

J.B. Foerster – Quatuor op. 182
D. Chostakovitch – Quatuor op. 142
P.I. Tchaïkovski – Quatuor op. 11

Ce programme est imprimé avec le soutien de

